

# Thèses de Lénine sur la démocratie bour- geoise et la dictature du prolétariat

(extrait des thèses PREMIER CONGRES DE  
L'INTERNATIONALE COMMUNISTE 1919)

.1.

La croissance du mouvement prolétarien dans tous les pays suscite les efforts convulsifs de la bourgeoisie et des agents qu'elle possède dans les organisations ouvrières pour découvrir les arguments philosophico-politiques capables de servir à la défense de la domination des exploiters. La condamnation de la dictature et la défense de la démocratie figurent au nombre de ces arguments. Le mensonge et l'hypocrisie d'un tel argument répété à satiété dans la presse capitaliste et à la conférence de l'Internationale jaune de Berne en février 1919 sont évidents pour tous ceux qui ne tentent pas de trahir les principes fondamentaux du socialisme.

.2.

D'abord cet argument s'appuie sur les conceptions de "démocratie en général" et de "dictature en général", sans préciser la question de la classe. Poser ainsi le problème, en dehors de la question de classes, en prétendant considérer l'ensemble de la nation, c'est proprement se moquer de la doctrine fondamentale du socialisme, à savoir la doctrine de la lutte de classes, acceptée en paroles mais oubliée en fait par les socialistes passés dans le camp de la bourgeoisie. Car dans aucun pays capitaliste, il n'existe de démocratie en général: il n'y a que la démocratie bourgeoise. Il ne s'agit pas davantage de la dictature exercée par la classe opprimée, c'est à dire par le prolétariat, sur

les oppresseurs et les exploiters, sur la classe bourgeoise, dans le but de triompher de la résistance des exploiters luttant pour leur domination.

.3.

L'histoire enseigne qu'aucune classe opprimée n'est parvenue à la domination, et n'a pu y parvenir sans passer par une période de dictature pendant laquelle elle s'empare du pouvoir politique et abat par la force la résistance désespérée, exaspérée, qui ne s'arrête devant aucun crime, qu'ont toujours opposée les exploiters. La bourgeoisie dont aujourd'hui la domination est soutenue par les socialistes qui pérorent sur la "dictature" en général et qui se démènent en faveur de la "démocratie" en général, a conquis le pouvoir dans les pays civilisés au prix d'une série d'insurrections, de guerres civiles, de l'écrasement par la force -des rois, des nobles, des propriétaires d'esclaves- et par la répression des tentatives de restauration. Des milliers de fois les socialistes de tous les pays ont expliqué au peuple le caractère de classe de ces révolutions bourgeoises, dans leurs livres, dans leurs brochures, dans les résolutions de leurs congrès, dans leurs discours de propagande. C'est pourquoi cette défense actuelle de la démocratie bourgeoise au moyen de discours sur la "démocratie en général", tous ces cris et ces